

SAINT COLOMBAN

PATRON DE LA VILLE DE LOCMINÉ

1

Peuple de Locminé,
Du Ciel favorisé,
Chantons tous à la gloire
Du grand saint Colomban:
Avec un noble accent,
Célébrons sa mémoire.

2

L'Irlande l'a produit,
La France en a le fruit,
Locminé l'avantage
De posséder ses os.
Quel précieux dépôt!
Quel heureux héritage!

3

Dès ses plus tendres ans
Il quitta ses parents
Et les biens de la terre;
Dès lors son fervent cœur
Va goûter le bonheur
Au sein du monastère.

4

L'étude, l'oraison,
La mortification
Font ses douces délices,
Tant il craint toute erreur
De l'ennemi trompeur
Et ses noires malices.

5

Dans ce charmant séjour,
Tout embrasé d'amour
Et de célestes flammes
Il brûle de braver
Le plus affreux danger,
Pour le salut des âmes.

6

Cédant à son amour,
Il quitte ce séjour,
Il sort de l'Angleterre;
Plein des célestes dons,
Il veut faire aux démons
Une éternelle guerre.

7

Des héros courageux,
Brûlant des mêmes feux,
Embrassent sa carrière :
Pour satisfaire aux vœux
De ces cœurs généreux,
Il faut toute la terre

8

Ils franchissent les mers
Pour remplir l'univers
De fruits de pénitence;
Les théâtres fameux
De leurs faits glorieux
Furent en notre France.

9

Les vertus et le nom
De notre saint Patron
Se répandent en France;
La parole de Dieu
Qu'il prêche dans tout lieu
Porte à la pénitence

10

Il fuit au fond des bois
Les beaux palais des rois
Avec tous ses confrères;
Il veut être inconnu
Et cacher sa vertu
Au sein des monastères.

11

Dans ce sombre réduit
La faim les conduisit
A manger des écorces;
Mais un pieux abbé
Fut du ciel inspiré
Pour réparer leurs forces.

12

Les miracles nombreux
D'un si saint religieux
Lui conduisent sans cesse
De nouveaux languissants
Et de nouveaux enfants
Dans ce lieu de détresse

13

Leur nombre s'augmentant
Força saint Colomban
Suivant son ministère
De bâtir à Luxueux,
Pour tant de religieux
Un nouveau monastère.

14

Quand le roi Thierry
Connut par le récit
La vie du solitaire
Il vint le visiter
Et se recommander
A ses saintes prières

15

Notre Saint connaissant
Tout le dérèglement
De sa vie adultère,
L'en reprit fortement
Et sans déguisement
Avec un ton sévère.

Thierry lui promet
De suivre ses avis;
Mais Brunehaut, sa mère,
Avide de régner,
Avait fait échouer
Ce retour pen sincère.

17

Elle inspire à son fils
La haine et le mépris
Pour le bon solitaire,
Il envoie à l'instant
Deux de ses lieutenants
Le prendre au monastère.

18

Il partent sur-le-champ,
Et sans ménagement
Le conduisent à Nantes;
Il y fut embarqué
Pour être renvoyé
Dans son pays d'Irlande,

19

Mais la mer s'opposant
A son éloignement,
Le renvoie vers la terre:
Alors notre grand Saint
Se retire soudain
Auprès du roi Clotaire

20

Ce prince le reçut
Avec un cœur ému
De joie et d'espérance,
Le Saint lui prédisant
Qu'il serait dans trois
Seul maître de la France.

En passant à Paris
On lui donnait avis
D'un homme misérable,
Possédé du démon;
Et par son oraison
Il guérit ce coupable.

22

Quelques bons religieux
Lui vinrent dans ses lieux
Ils furent dans la Suisse
Annoncer Jésus-Christ,
Et de son ennemi
Confondre la malice.

23

Le peuple de ces lieux
Offrait à ses faux dieux
Une cuve de bière:
Il contentait ainsi
Son cœur et son esprit
Par de vaines chimères.

24

Colomban, l'ayant su
Vint et souffla dessus;
Comme un coup de tonnerre
La cuve se brisa
La frayeur les jeta
Subitement par terre.

25

Il saisit le moment
Du grand étonnement
De ce peuple indocile,
Pour déssiller les yeux
De ces superstitieux
En prêchant l'Évangile.

Un grand nombre d'entre eux
Reconnut le vrai Dieu
Et reçut le baptême,
En demandant pardon
Et pleins de contrition
De leur folie extrême.

27

Ensuite Colomban
Se rendit à Milan;
Son savoir angélique
Gagna des Ariens
Et des Nestoriens
A la foi catholique.

28

Colomban aussitôt
Fit faire à Bobio
Un nouveau monastère,
Où ce saint religieux,
Ce flambeau lumineux,
Termina sa carrière.

29

C'est Locminé le lieu
Où cet ange de Dieu
Fait de nombreux miracles
Et le pieux concours
Des peuples d'alentour
Y donne un beau spectacle.

30

Les infirmes d'esprit
Y viennent avec fruit
Demander ses prières
Auprès du Tout-Puissant
Et plusieurs à l'instant
Sont tirés de misères.

Amen

NOTA. — Il n'y a rien dans ce cantique qui ne soit dans le Propre de Vannes dans le Bréviaire Parisien ou dans Godescard.